

Master1 : Didactique de français
Semestre 2
Module : Littérature maghrébine.
Semaine 5

Professeur : Driss Qerjij

Étude littéraire de la confession du père dans La nuit sacrée de Tahar Ben Jelloun, (pages 22-23).

La confession du père fait partie du chapitre 2 intitulé « la nuit du destin », qui marque le début de l'histoire de Zahra, le personnage principal, racontée par elle-même sur la place publique. Ce chapitre commence in medias res puisqu'on ne sait rien encore des conditions de cette confession, à part le fait que le père était mourant et que c'était la 27^e nuit du ramadan (la nuit sacrée). On peut donc s'interroger sur les raisons de ce début.

Ces conditions dans lesquelles est dite la confession seront données dans le chapitre 5 intitulé « Les miroirs du temps » (PP 51+52+54+55). On y apprendra:

- que le père sentait la mort s'approcher, précipitée peut-être par le sentiment persistant de la faute et du péché (d'avoir tu l'identité sexuelle de sa fille) ;
- qu'il était devenu très aigri, irritable, sans patience, sans joie ;
- qu'il haïssait tout le monde, y compris lui-même, mais épargnait (et même aimait) Zahra, qu'il tenait à l'écart de la brutalité devenue son monde de communication ;
- qu'il était atteint d'une bronchite asthmatique et refusait de prendre ses médicaments ;
- que Zahra trouvait que cette violence est injuste et que son père l'utilisait comme antidote à la décrépitude (« son comportement me faisait mal », dit-elle à la page 52) ;
- qu'elle comprenait le comportement de son père mais ne pouvait l'approuver ni discuter avec lui, surtout qu'elle était aussi, à l'époque, en proie à sa crise de mutation (cf. P52), avec l'intention de s'en sortir d'une façon ou d'une autre.
- que son père a décidé de jeûner malgré sa douleur (P54) ;
- que Zahra attendait la mort de son père pour disparaître (P55 : « il emporterait avec lui dans sa tombe l'image du monstre qu'il avait fabriqué).

Toutes ces informations sont données a posteriori. Tahab Ben Jelloun a choisi de commencer par l'événement charnière de la libération de Zahra par son père. Celle-ci se contente donc d'introduire la confession de son père puis elle le laisse parler ; elle ne rapporte pas ce qu'il lui a dit.

Cette confession comporte les parties suivantes :

- une introduction sur l'ensemble du contenu de la confession, dans laquelle le père justifie son recours à l'aveu : « pour partir propre, remettre les choses à leur place ».

- une évocation de la mère et de la famille, et bien sûr la colère et la haine éprouvée par le père (PP 23-24 ; 27-28).

- le rappel des rêves de jeunesse, et de la déception qui s'ensuivit ;

- le souvenir de la naissance de Zahra et du bonheur qu'elle a apporté à la famille.

- L'évocation des frères.

- la demande de pardon à Zahra, après la reconnaissance de la faute d'autrefois.

Dans sa confession le père se montre sincère puisqu'il avoue les bonnes et les mauvaises choses, mais il apparaît aussi comme un monstre en révélant toute la haine qu'il avait éprouvée, ce qu'il avait fait ou tenté de faire. Bref, comme un psychopathe qui, pour satisfaire son désir d'avoir un garçon, était prêt à détruire tout et tout le monde, y compris lui-même.

Mais la confession est aussi une parole libératrice, et pour le père et pour sa fille Zahra.

Enfin elle est une réflexion sur la société marocaine et sa culture, qui se soucient plus de l'image sociale que du bonheur des individus.

Plan détaillé :

I- Confession d'un homme du siècle :

1- Un homme malheureux : le père de Zahra est à la fois :

- a - le frère jalouxé ;**

- b- le mari déçu ;**

- c- le père frustré ;**

- d- le citoyen écrasé par le poids de la société.**

2- Son malheur est absolu : il vit :

- a- Dans une solitude affreuse (pas même la mère ni les frères).**

b- Subissant l'acharnement d'un destin malheureux, d'une malédiction impitoyable.

c- Ce qui le met dans une impasse

3- La réaction:

a- la méditation (dans la mosquée).

b- Le recours au simulacre (solution des lâches)

c- D'où la souffrance augmentée et permanente.

II- Tentative de rachat :

1- Remettre les choses à leur place :

a- En reconnaissant l'erreur/ le pécher ;

b- En étant sincère et en avouant la honte ;

d- Enfin en disculpant les autres (Zahra+ sa mère).

2- Demander pardon :

a- A Zahra

b- A la famille (mettre fin à la malédiction) ;

c- A Dieu (pour mourir propre).

III- Echec total de l'entreprise du père : (il confirme sa monstruosité)

1-Le père castrateur : même au moment de sa mort, il reste :

a- Un père tyrannique.

b- Sa confession n'est que recommandations ;

c- Il va même jusqu'à mettre en garde sa fille, exerçant ainsi son autorité qui était pourtant à l'origine de son crime.

2- Ses leçons seules leçons sont néfastes :

a-La haine de la femme ;

b-L'inutilité de la lutte de l'homme (profanateur, fataliste) ;

3-La nuit de la destinée : (la dernière et la première pour Zahra).

a- Du destin passé à celui de l'avenir ; le père avait condamné sa fille quand elle est née en falsifiant son identité sexuelle ; il la condamne à nouveau par sa confession.

b- De la profanation de jadis à celle d'aujourd'hui (en choisissant de faire de sa fille un garçon, le père avait profané les lois sacrées ; il fait de même avec sa confession.)

c- Résultat : le père est incorrigible : il prétend consacrer les derniers instants de sa vie à l'aveu pour mourir propre, mais il persiste dans son rôle de pécheur : il triche avec les anges et Dieu, et profane la religion.

Conclusion :

En tuant le père, Tahar Ben Jelloun enterre un modèle, une conception de la vie qui consistait pour l'homme à se soumettre à la volonté générale, à la pression de la société, quitte à commettre les pires atrocités à l'encontre des êtres les plus chers et les plus proches. Dans la nuit sacrée, la philosophie prêchée et enseignée se résume à cette phrase de l'œuvre : « tout est simple à condition de ne pas se mettre à détourner le cour du fleuve » (page 6).

%%%%%%%%%

Vous pouvez maintenant rédiger le développement de cette étude à partir du plan ci-dessus en illustrant les idées par des éléments du texte.

%%%%%%%%%

Pour le prochain cours, vous ferez une explication linéaire du texte suivant extrait de la même œuvre La nuit sacrée:

Le texte est situé au début du 6è chapitre intitulé « Un poignard caressant le dos ».

De : « Je marchais à l'écart des routes ... » à : « j'aspirais à une nouvelle naissance dans une peau vierge et propre » P58-59